

Trenhaile, Alan S. (1990) *The Geomorphology of Canada. An Introduction*. Toronto, Oxford University Press, 240 p. (ISBN 0-19-540791-1)

Jean-Claude Dionne

Volume 36, Number 97, 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022259ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022259ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

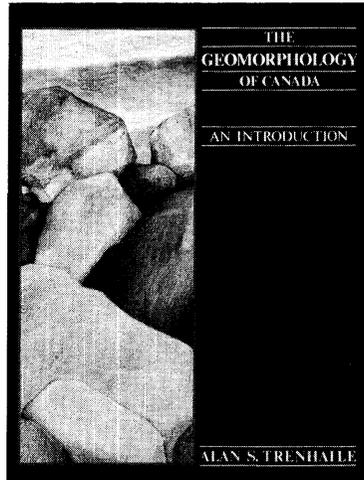
1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, J.-C. (1992). Review of [Trenhaile, Alan S. (1990) *The Geomorphology of Canada. An Introduction*. Toronto, Oxford University Press, 240 p. (ISBN 0-19-540791-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 36(97), 126–128.
<https://doi.org/10.7202/022259ar>

TRENHAILE, Alan S. (1990) *The Geomorphology of Canada. An Introduction*. Toronto, Oxford University Press, 240 p.
(ISBN 0-19-540791-1)



Il faut de l'audace et beaucoup de courage pour rédiger un ouvrage général sur la géomorphologie du Canada. D'une part parce que le sujet est de taille et offre de grandes difficultés; d'autre part, parce que l'auteur s'expose à de sévères critiques en raison du traitement laconique et sélectif exigé par les éditeurs. Dans ces conditions, l'auteur du présent ouvrage (professeur au département de géographie de l'université de Windsor, Ont.) mérite au moins un accueil sympathique et favorable. Faut-il rappeler qu'au cours des dernières décennies, le professeur J. Brian Bird de l'université McGill a été l'un des rares géographes au Canada à avoir tenté l'expérience (*The Physiography of Arctic Canada*, 1967; *The Natural Landscapes of Canada*, 1972; *The Landscape of Southern Alberta*, 1975). S'il existe divers ouvrages traitant de la géomorphologie du Canada, notamment de certaines régions et en particulier du Quaternaire, aucun ne se compare à celui-ci, d'où son originalité.

L'ouvrage de Trenhaile couvre l'ensemble de la géomorphologie dynamique. Il comprend une dizaine de chapitres respectivement consacrés à l'altération, aux versants, aux glaciers et aux périodes glaciaires, aux formes et dépôts glaciaires et fluvio-glaciaires, au domaine périglaciaire, au fluvial, aux processus et aux formes littorales, ainsi qu'au domaine karstique.

Cette vaste matière est condensée dans environ 200 pages de petit format, le texte occupant une colonne de 10 par 20 cm. En plus d'une préface et d'un chapitre d'introduction, l'ouvrage comprend un glossaire d'une dizaine de pages, une longue bibliographie (11 pages) et un index élaboré (7 pages).

L'illustration est composée exclusivement de figures aux traits. Plutôt simples dans l'ensemble, elles sont souvent beaucoup trop petites. D'autres sont surchargées. C'est le cas des figures 9-10 et 9-11 offrant des exemples de flèches littorales.

Le titre de l'ouvrage ne correspond que partiellement à la réalité. Il s'agit plutôt d'une introduction à la géomorphologie avec exemples canadiens que d'un

véritable manuel consacré à l'analyse des formes ou des reliefs du pays. La nature de l'ouvrage exigeait forcément un traitement laconique. L'auteur s'en est bien tiré. Il a réussi à dire l'essentiel dans un style apparenté au récit et dans un langage simple et clair, ce qui rend la lecture facile et agréable. Toutefois, seul l'usage permettra d'évaluer réellement les qualités pédagogiques de cet outil destiné aux étudiants du premier cycle.

Il serait inexact et exagéré d'affirmer que cet ouvrage n'a pas de défauts ou de faiblesses. On nous permettra de signaler quelques points. Le chapitre sur les littoraux, par exemple, compte 26 pages dont 8 sont occupées par des illustrations. Il reste donc seulement 16 pages de texte. Pour un pays totalisant plus de 100 000 km de littoraux maritimes et presque autant de rivages lacustres, ces quelques pages disent peu sur le milieu canadien d'autant plus qu'on parle aussi des processus. L'auteur a, malgré tout, consacré trois pages aux aspects glaciels, une innovation digne de mention. Par contre, le condensé concernant les glaciations au Canada se révèle plutôt bien réussi, même si l'auteur (p. 96) parle encore de la «moraine de Drummondville».

L'ouvrage est parsemé de passages confus. Par exemple, la notion de pied de glace (*icefoot*) dans le texte (p. 178) diffère de celle du glossaire (p. 215). Dans ce dernier, il est dit que le pied de glace ne bouge pas avec la marée, alors que dans le texte on mentionne que le pied de glace s'étend jusqu'à la limite inférieure des marées basses. Dans ce cas, il subit forcément un mouvement vertical lié à la fluctuation cyclique du niveau.

Autre exemple de manque de cohérence: à la page 192, l'auteur affirme que les marais salés (*salt marshes*) sont très répandus au Labrador; mais il reconnaît plus loin (p. 353) que l'on a peu étudié les marais salés dans cette région (ce qui correspond à la réalité), que l'on possède peu d'information sur le Labrador (p. 370), région où les marais salés sont restreints quant au nombre et à la largeur des zones de végétation (p. 360).

Le traitement concernant les paises et les tourbières structurées, deux formes très répandues chez nous, paraît nettement insuffisant d'autant plus que l'auteur fait abstraction du Québec, une région où ces deux formes abondent. La notion de *peat plateaus* formés par la coalescence des paises est incomplète voire même inexacte. Au Québec, le processus inverse domine.

Il paraît évident que l'auteur a beaucoup lu et s'est bien documenté. La longue liste de références accompagnant l'ouvrage reflète, en effet, une vaste culture. Malheureusement le système d'incorporation des références dans le texte est incohérent. Plusieurs travaux ne sont pas cités, d'autres le sont sans justification, alors que bien des affirmations ne sont pas appuyées par des références pertinentes. L'inconsistance règne, ce qui devient gênant ou agaçant. Dans un ouvrage du niveau du premier cycle voire même du cégep, il serait préférable de ne citer personne en particulier dans le texte. De courtes orientations bibliographiques pourraient par contre accompagner chaque chapitre, ce qui faciliterait les recherches et les lectures complémentaires. Cet outil serait sans doute plus pratique

qu'une longue liste de travaux présentés par ordre alphabétique et placée à la fin de l'ouvrage.

The Geomorphology of Canada constitue un ouvrage dont on peut avantageusement se servir et tirer profit, même s'il ne reflète pas l'ensemble du Canada dans des proportions équitables. Avec à peine 3 % de référence à des travaux en français, le vernis risque de s'effriter au premier toucher. Par ailleurs, le Québec ne risque pas de faire l'objet de convoitises ou de jalousie, car seulement 7 % des articles cités en proviennent et plus de la moitié sont en anglais.

Quoi qu'il en soit, le défi était de taille. L'auteur l'a relevé avec succès et a fait oeuvre utile. Il serait utopique de penser que le produit puisse satisfaire tout le monde, la clientèle étant trop diversifiée. Néanmoins, une porte a été ouverte. Il faut continuer dans cette voie et offrir aux Canadiens des produits à saveur nationale. L'auteur mérite certes d'être encouragé et félicité pour ce bel effort et sa précieuse contribution à une meilleure connaissance du Canada.

En ces temps d'inflation, le prix de l'ouvrage (24,95 \$) paraît fort convenable et aidera certainement une large diffusion, en particulier parmi ceux à qui il est destiné, à savoir les étudiants. Ceux de géographie auraient avantage à le lire et à se le procurer. C'est une pierre angulaire quasi indispensable à la formation d'un géographe. N'hésitez donc pas à investir; les dividendes rapporteront gros.

Jean-Claude Dionne
Département de géographie
Université Laval

CARTOGRAPHIE

Photomécanique:
Serge Duchesneau